

ATELIER ADNKB « LA VILLE FACILE A VIVRE »

Synthèse (réunion du 14/11/2016)

1. Le KB à un carrefour de son développement

- Tous les participants s'accordent pour mettre en avant les atouts d'une ville jeune à taille humaine à proximité de la capitale, avec un réseau de transports variés, son hôpital, des équipements sportifs et culturels de qualité, un tissu associatif dense et dynamique.

« Un village par rapport à Paris, au début, il y a trente ans ; même encore maintenant » « on connaît facilement des gens autour de chez soi » « je trouve que c'est relativement agréable. Il y a beaucoup de jeunes. Et la diversité des origines aussi »

- Pourtant, si certains mettent en perspective les évolutions favorables (réaménagement de la N7, couverture de l'autoroute, parc Pinel) d'autres insistent sur la lenteur du changement (surtout parmi les Kremlinois récents).

«Je viens de Montrouge, on sent qu'au KB il y a peu de changement, en tout cas pas visible, pas rapide. Si on regarde le nombre d'immeubles en cours de ravalement, il n'y en n'a pas tant que ça, au KB depuis trois ans »

«En 25 ans ça a énormément changé, l'avenue de Fontainebleau, la N7 était une coupure avant, ça ne l'est plus maintenant, beaucoup moins »

Les insatisfactions portent essentiellement sur : le cloisonnement entre le haut et bas Kremlin, le désagrément esthétique de la porte d'Italie, l'insuffisance d'espaces verts, la densité de la circulation et le stationnement sauvage, la saleté de la ville (insalubrité de certaines places et squares), l'insécurité (trafic de drogue), la baisse d'attractivité du marché et plus globalement l'inadéquation de l'offre commerciale

« Le haut sans rien et le bas avec tout. Même le câble » « C'est pas une mauvaise chose d'avoir couvert l'autoroute mais les gens qui l'ont couverte ne devaient pas avoir leur permis de conduire »

«Il y a des espaces verts, c'est une déchetterie » « Les trafiquants de drogue c'est un sujet ; en deux ou trois ans, ça a explosé, c'est devenu la cours des miracles la place de la République, au coin du café le Marini, c'est catastrophique »

« Le peu d'espaces verts qu'il y avait là-haut pour les jeunes des cités ont été remplacés par des immeubles et parkings »

« Le marché actuellement, je le trouve lamentable »

- **Les projections dans l'avenir** mettent en avant, outre l'importance de la question sociale (emploi des jeunes), la volonté de garder une ville à taille

humaine (« résister à la densification ») avec ses solidarités (le vivre ensemble entre générations et origines différentes). Parallèlement la fin des incivilités et une offre commerciale plus diversifiée.

2. Urbanisme et aménagement : enjeux et pistes d'action

A. Les enjeux :

- **L'impact sur l'aménagement de la ville de la nouvelle gare, suscite des inquiétudes importantes** : la fragilisation de « l'esprit village » du KB, d'une relative qualité de vie
 - En dominante, un manque de communication qui ne permet pas de se projeter. Sont alors abordés les risques de perturbations liées aux travaux, mais aussi l'absence d'espace pour construire de réels projets.

« Ce n'est pas assez clair pour l'instant » « On nous dit qu'elle va passer en dessous de l'hôpital. On a un doute, elle va peut-être passer sous notre pavillon ; il y a déjà eu beaucoup d'expropriations de pavillons, et puis les commerces parce que ça va quand même changer la configuration du quartier »

L'expression d'une triple crainte :

- **La crainte d'une densification de l'habitat** et de la pression des promoteurs sur les quartiers pavillonnaires (risques d'expulsions, pressions au départ). Un état d'esprit qui ne reflète pas les résultats du sondage, puisque 66% des habitants veulent de nouvelles constructions

« On a déjà des promoteurs qui envoient des courriers. Il y a un risque de démolir, de racheter pour mettre des immeubles Et on parle des jardins, des espaces verts qu'on a encore un peu autour de nos pavillons, là ça va être terminé ; ça va tellement changer qu'on n'aura plus cette qualité. Dès que les gens partent, on rachète et on y met des immeubles. »

- **La crainte d'une gentrification de la population et d'une augmentation majeure du prix des logements (exemple Montreuil).**

« J'ai mes bureaux à Montreuil, en 2000, 2000 euros du m2. Tous les gens du 18 et 19ème ont acheté les pavillons de Montreuil, des bobos sont arrivés, actuellement, les mêmes maisons c'est 6000€ / m2. Et de plus en plus de promoteurs achètent les maisons pour faire des immeubles. Inévitablement il y aura une conséquence sur le bâti, sur la vie des gens avec cette histoire de transport » « le petit village c'est fini »

- **La crainte d'une urbanisation forcée dans le cadre du Grand Paris, la ville du KB n'ayant pas le poids économique et politique pour résister.**

« On va vers une urbanisation de toute façon. Il faut faire en sorte que pour le Kremlin et ses habitants ça se passe en douceur. Mais on va être dans Paris qui manque de terrain, ils vont s'infiltrer. Le Kremlin n'a pas le poids politique économique, financier pour être contre ce que va décider Paris, le grand Paris » « ça dépend qui fait ça, si vous mettez des promoteurs là-dessus, ils ne vont pas y aller en douceur ».

Néanmoins, des réactions plus optimistes, sous condition que la Ville soit capable d'anticipation pour assurer un développement maîtrisé.

- Une optimisation des transports, la perspective de privilégier les transports publics et réduire la place de la voiture
- La possibilité de faciliter les échanges entre les quartiers et avec Paris

« Ça peut être une bonne chose ; un transport en plus c'est une facilité d'accès. Ça va faciliter avant tout l'échange entre les quartiers, avec Paris » « Le choix de transport en commun va peut-être diminuer un peu la voiture »

- L'espoir d'un rééquilibrage de la ville
- Un embellissement et un nouvel équilibre entre d'une part l'espace public et les constructions de logement (exemple de Montrouge) et d'autre part entre grands immeubles et zones pavillonnaires (exemple de Villejuif)

« On a connu à Montrouge l'arrivée du métro et c'est vrai que ça a radicalement changé mais c'était vraiment bien. Ils ont démoli des vieux immeubles pour faire une esplanade, c'est génial »

« ça va déporter une partie importante de la population vers une zone qui est pour l'instant un peu laissée pour compte, ça va participer du rééquilibrage de la ville ;»

▪ **Des évolutions positives :**

- La requalification de la N7 : relativisation de la coupure de la ville, plus grande facilité pour traverser, élargissement des trottoirs, plantation d'arbres

▪ **Des points de fragilité :**

- L'avenue Eugène Thomas et la place du CHU : un potentiel inexploité, un carrefour dangereux...
- L'entrée de ville, la porte d'Italie inesthétique et problématique en termes de circulation
 - « *Quand on arrive dans la ville, la porte d'Italie, ce grand machin ça ne fait pas très joli* » « *la porte d'Italie qui est un vrai problème pour la circulation en ville, ça fait un stop* »

Au final, les enjeux : rester une ville à taille humaine et aller vers une plus grande cohérence (cœur de ville, éviter de grands buildings, liens entre le haut et bas Kremlin). Anticiper et informer.

« s'il fallait définir une ville, il doit y avoir un centre, où est le centre au Kremlin ? » « un cœur de ville qui rassemble »

B. Les premières pistes d'action

- Construction de logements sociaux, accès à la propriété
- Garder des zones de pavillons avec petits jardins
- Zone verte
- Construire une nouvelle école primaire en remplacement de Pierre Brossolette
- Evaluer la possibilité de rehausser les habitations actuelles pour accroître l'offre de logements

« Au niveau de l'augmentation du nombre de logements, j'ai remarqué plusieurs chantiers de surélévation, du moment que ça respecte les hauteurs du PLU pourquoi pas »

- **Nouvelle station de métro** : commerces de proximité (ex. boulangerie, kiosque à journaux...). Suggestion d'équipements collectifs, maison de retraite, crèche (dans le cadre de l'augmentation prévue de population)

« Si on veut une ville à taille humaine il faut avoir une gare à taille humaine » « ne pas en profiter pour nous faire de grands immeubles » « une boulangerie, une pharmacie, une supérette, des commerces de proximité » « en profiter pour faire une maison de retraite publique ; peut-être une crèche, des équipements collectifs. »

- Création d'un centre réel de la ville « cœur de village »

3. La qualité de vie et embellissement de la ville : enjeux et pistes d'action

A. Les enjeux :

▪ Les points forts :

- L'agrandissement du parc Pinel. Réhabilitation de squares depuis de nombreuses années

« Il y a une volonté de faire croître le parc Pinel qui est bien ; quand on voit comme il est saturé l'été, c'est une bonne chose de l'agrandir » « tous les squares ont été réhabilités et sont entretenus. »

- Les équipements sportifs : rénovation de gymnases

▪ Les points faibles :

- Un manque et / ou une dégradation d'espaces verts (et parfois des disparitions au profit de parkings). Végétalisation insuffisante de la couverture de l'autoroute

« Par contre il y a des petits espaces verts qui disparaissent. En face de l'école Suzanne Buisson par exemple, rue Anatole France, il y avait un endroit où les gens pouvaient jouer aux boules. C'était pas mal pour les gosses de la cité, aujourd'hui je les vois dans la rue » « Depuis quelques temps, cette amélioration des squares qui était réelle, ça repart dans le mauvais sens »

« La couverture de l'autoroute, ils ont fait des endroits où on pourrait planter des choses mais rien ne pousse, c'est de la mauvaise herbe »

- Un embellissement (fleurs) inégal

« Je veux bien qu'on dise que le KB est fleuri mais il faut le faire partout, pas uniquement en bas. Ce qui pousse là-haut c'est les poteaux pour empêcher les voitures de se garer »

▪ Le ruban vert, un projet porteur mais qui reste flou

- Des perceptions favorables : la continuité des espaces verts (une coulée verte), la possibilité de se réappropriier des espaces dont certains apparaissent en déshérence (devant l'hôpital)

« Le ruban vert, l'espace vert devant l'hôpital, j'attends de voir. Ce sont les derniers petits bouts d'espaces verts qui existent, on va essayer de faire une continuité entre ces espaces. De venir de Paris, traverser et je ne sais pas où aller après ; ça remonte à

la mairie et ça va revenir vers l'hôpital » « pour que les habitants se réapproprient certains espaces »

« Est-ce que ça serait du même tenant, si c'est ça, c'est super. On n'a pas assez d'information. C'est un peu flou »

- Faute de concrétisation, un projet qui peut apparaître comme un slogan politique

« Le ruban vert je n'y comprends rien, c'est le premier prospectus de la campagne de Mr Laurent comme s'il n'y avait pas d'autres problèmes plus importants et on le voit encore apparaître là ; ça ressemble plus à un slogan pour avoir les voix des écolos »

- **Une adhésion significative aux engagements tenus** (mais pas toujours visibles) et aux projets proposés : jardins partagés, espaces participatifs fleuris / création d'espaces verts haut de ville / végétalisation des façades et des toits (sous condition qu'elle se fasse également sur des immeubles actuels) / plantation d'arbres (mais plus qu'un arbre pour 200m²)

B. Les premières pistes d'action

- Création d'espaces verts : une priorité
- Aménagement de la place de l'hôpital, de l'entrée Sud-Ouest (jardins): en fait le ruban vert
- Développer des jardins partagés
- Végétalisation de façades, arbres

*« Une jolie place devant l'hôpital ; de la place pour des jardins »
« à l'entrée sud-ouest Bicêtre il y a un petit espace, j'espère qu'ils feront un jardin et au-dessus de l'autoroute. Le début de la coulée verte » « des arbres ; des toits végétalisés ; des ruches sur les terrasses »*

4 .Les transports : enjeux et pistes d'action

A. Les enjeux :

▪ Les atouts

- La diversité de l'offre de transports constitue un des atouts majeurs de la ville
- Les Valouettes : un bon moyen de transport local gratuit mais peu utilisé

« Les vallouettes, c'est un transport local très intéressant qui n'est peut-être pas aussi utilisé qu'il pourrait l'être alors qu'il est gratuit »

▪ Les points de fragilité

- Des pistes cyclables insécurisantes, inadaptées

« Celle qui est sur le trottoir de la N7 par contre... je ne l'utilise pas...celui qui l'a faite ne fait pas de vélo »

- Les difficultés de circulation
- Le stationnement sauvage sur la N7
- Saturation du métro, de ligne de bus

« Je trouve que la ligne 7 est devenue insupportable, c'est tout le temps plein à craquer. On veut rajouter quatre-mille ha au KB, ça va exploser » « il y a un bus qui va à paris, le 47 qui est assez bondé ; c'est une question d'augmentation de la périodicité du bus, on l'attend parfois 20 min »

- Retard dans la mise en œuvre de l'auto-partage par rapport aux villes avoisinantes

B. Les premières pistes d'action

- Adhésion aux projets de mobilité douce énoncés dans le document « états des lieux » :
- Une priorité à court terme : lutter contre le stationnement sauvage et plus particulièrement avenue de Fontainebleau

« Il faut quand même des choses un peu court terme, régler le stationnement rapidement. Si on voit quinze voitures en double file, ça n'inspire pas le respect »

- Créer des stations d'auto partage

« L'auto-partage c'est ce que je souhaite, j'ai vendu ma voiture en juin, j'aimerais avoir des éclaircissements par rapport à ça, toutes les communes aux alentours ont ce service, pourquoi le KB a loupé le créneau ? »

- Envisager des espaces piétonniers dans la ville
- Développer les pistes cyclables et l'offre de velib. Améliorer la piste cyclable de la rue de Fontainebleau
- Au-delà des mobilités douces, garantir pour tous la qualité des transports en commun pour éviter une nouvelle fracture sociale

« Les gens qui sont dans une situation économique difficile. Quand ils pensent transport, ce n'est pas Autolib mais les transports en commun. Si on parle d'échange entre le haut et le bas et de vivre ensemble, il faut penser à ça »

- Renforcer la fluidité de circulation des transports en commun KB-Paris, haut et bas, et avec les villes autour

« il y a une coupure à la porte d'Italie, il faudrait une fluidité, et aussi avec les autres communes autour de nous »

5. La propreté : enjeux et pistes d'action

A. Les enjeux

- Malgré la prise de conscience de la Mairie, et l'implication des services municipaux...

« J'ai vu dans le journal municipal, que la municipalité avait payé 15 jours une entreprise privée tellement le maire avait trouvé que la ville était sale »

- ...la saleté de la ville constitue une plainte récurrente des participants.
 - Elle est liée à l'incivisme

« Il y a un problème de civisme derrière. Il y a un film à faire, vendredi soir, devant chez moi, les gens mangent et boivent dans la rue et jettent dans la rue alors qu'il y a eu un effort sur le nombre de poubelle » « il y a des gens qui font de la mécanique sur le parking, vident le chantier dessus »

- Mais aussi aux insuffisances des sociétés de ramassage des ordures (et manque de contrôle de la ville)

« Quand on voit comment ils ramassent les poubelles, c'est impressionnant. S'il y a quelque chose par terre à côté de la poubelle, ils ne le ramassent pas ; la municipalité a quand même le devoir d'aller de temps en temps jeter un coup d'œil ; et de demander un service conforme à ce pourquoi on paye. Sur la rue Jean Monet, parfois c'est pire après le passage des poubelles qu'avant »

B. Les premières pistes d'action :

- L'attente d'une action forte : « Propreté, tolérance zéro »

Renforcer l'efficacité du nettoyage :

- Nettoyage journalier de toutes les rues
- Eviter le nettoyage des rues avant 7heures (pour le confort des riverains)
- Améliorer l'efficacité du service de propreté urbaine
- Développer le ramassage des petites ordures par les employés municipaux
- Revoir le contrat avec Veolia

Des actions citoyennes

- Une journée par mois de ramassage des ordures dans les espaces verts par les enfants
- Ramassage collectif d'ordures 2 fois par an par jeunes et seniors

6. Sécurité et tranquillité urbaine : enjeux et pistes d'action

A. Les enjeux :

- Pour une partie des participants, des inquiétudes croissantes (parfois la peur) : nuisances sonores, trafic de drogue (influence des réseaux sur de jeunes désœuvrés), incivisme

« C'est une catastrophe, gros progrès à faire ; la drogue, le bruit des jeunes qui restent jusqu'à trois heures du matin ; des sortes de menaces envers les gens qui habitent là depuis un moment. Un équilibre très précaire, pendant des années on n'a pas pu dormir ; ils mangent, laissent tout partout » « Quand vous sortez le soir, vous voyez des drôles de trucs, des BM, des Audi, vitres

teintées qui discutent avec nos jeunes. Les jeunes qui s'ennuient ou sont dans la rue tard le soir, les mecs discutent avec eux et derrière ils font des bêtises ».

- Inquiétude renforcée par la perception d'une insuffisante prise en compte du problème : faible présence des forces de sécurité et absence au-delà de 17h30, faible réactivité du commissariat

« 17h30 c'est fini, au moment où les problèmes commencent ; et quand on a des soucis et qu'on appelle le commissariat, pour les faire se déplacer il faut en vouloir » « j'ai appelé le commissariat, ils ne savaient pas où était ma rue ; et quand on veut porter plainte, ils font tout pour ne pas la prendre, pour ne pas augmenter les stats » « Il y a des gens qui sont payés à la sécurité urbaine, je ne la vois jamais ; ils ne peuvent pas être partout ; surtout pas là-haut »

B. Les premières pistes d'action :

- Adhésion aux engagements pris par la ville, mais absence de visibilité sur les réalisations. Par ailleurs le constat d'un manque d'évaluation quant à l'efficacité des dispositifs.

« S'ils mettent en place tous ces projets c'est idéal ; déjà au niveau des engagements tenus, c'est pas visible ; j'aimerais que les résultats soient plus probants. Quand on fait quelque chose il faut vérifier que la solution résout bien le problème ; la vidéo protection, je pensais qu'il n'y aurait plus de voiture qui se garerait mal et en fait les gens s'en fichent »

- Les objectifs : combattre la circulation de drogue, lutter contre le piquenique sauvage (gérer le problème des boissons alcoolisées sur la voie publique)...
- Les moyens : renforcement humain de la police municipale et présence nocturne ; création d'une police de proximité pour agir la nuit
- Développer le travail social en direction des jeunes

« Des forces de police suffisantes ; pas que la police, établir des contacts ; quand je parle de la police c'est pas pour faire de la répression, de la présence, on ne les voit pas »

« Faire plutôt un travail social auprès des jeunes qui sont dans la rue le soir »

Propositions sur des problématiques abordées par d'autres ateliers

- Arrêter le marché friperie du Dimanche après-midi
- Citoyenneté : une journée par trimestre de mobilisation bénévole des habitants pour une action citoyenne
- Développer plus encore le vivre ensemble : une marche de l'amitié intercommunautaire dans les rues une fois par an (hors commémoration)
- Une communication plus directe avec les associations

« Trouver un autre mode de com et de sensibilisation. Dans le journal du KB ils disent communiquer par les panneaux d'information mais peu de personnes les lisent. En revanche des bénévoles de la ville avec des brassards qui feraient de l'échange direct sur le terrain ; une fois par an, une marche intercommunautaire comme on en a vu à propos des attentats. »